

Echos du sous-sol

Parcours-spectacle dans les cimetières, Atelier des possibles

Création 2024 / A partir de 12 ans / Durée 1h / Pour 30 à 50 spectateurs·trices / Possibilité de jouer plusieurs fois dans la journée



Photo prise lors d'une semaine de répétition à la Chapelle de Brain avec le Canal de Redon, juin 2023

Mise en scène : Elsa Amsallem
Ecriture : Elsa Amsallem et Martin Mongin

Coproduction : Le Canal de Redon, Maison du théâtre, Ville de Brest,
Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel – Normandie

Sommaire



Photo prise lors de la restitution de l'atelier création *in situ* avec la Maison du Théâtre, Brest juillet 22

Note d'intention	3
Notre fiction	5
Extrait du texte	6
Enjeux, précautions et actions culturelles	7
Processus de création et partenariats	9
Présentation de l'équipe	12
Références	15
Contacts	16

« *Le seul lieu où un théâtre pourrait être construit, c'est le cimetière.* » Jean Genet

Échos du sous-sol est un parcours-spectacle qui prendra la forme d'**une déambulation immersive dans un cimetière**, lieu de transition entre l'ici-bas et l'au-delà. Il réunira une femme partie à la recherche de ses morts, un comédien qui incarnera les personnes qu'elle rencontre (gardien de cimetière, usager des lieux, membre de sa famille...) et une assemblée de spectateurs·trices, invité·e·s à composer un chœur silencieux en lisant dans leur tête certaines parties du texte.

Un « café mortel », temps de parole collectif pourra être proposé à l'issue des représentations.

Parallèlement à la réalisation de ce spectacle Elsa Amsallem mène une enquête sur les morts de sa famille. Enquête déjà entamée dans de nombreux cimetières de Bretagne et région parisienne.

Théâtre *in situ* : le cimetière

Ce travail s'inscrit dans la continuité de nos précédentes créations *in situ* : *Terrain vague* (2014, Tombées de la nuit, TNB) ; *Carrière* (2017, Tombées de la nuit, TNB), *Le Jardin* (2021, CNAREP Pronomade(s), Le Strapontin, Abbaye de Beauport).

Le cimetière étant porteur d'une forte charge affective et symbolique, nous nous sommes demandés de quoi était-il ordinairement le théâtre et ce que la fiction et l'incarnation théâtrales pouvaient y ajouter. Or s'il est cet endroit de recueillement où les vivants viennent s'adresser à leurs défunts, nous avons voulu imaginer ce qui en serait comme le contre-champ : à savoir ce que les morts, dans le même temps, pouvaient avoir besoin de dire aux vivants.

Loin d'être cantonné à la promenade silencieuse et au recueillement, le cimetière a longtemps été considéré comme un lieu de vie à part entière. S'y tenaient les marchés, les foires et parfois même des spectacles et des jeux. Réunis au centre des villages, les morts restaient ainsi au cœur de la vie publique. Or il semble bien que cette relation de proximité et d'inclusion se soit progressivement dégradée. À l'inverse, nous voudrions raviver les puissances imaginaires et symboliques attachées à la mort et au monde des morts, mais aussi, grâce au théâtre, mêler à nouveau la voix de ces derniers à celle des vivants.



Photo prise lors de l'atelier création *in situ* avec la Maison du Théâtre, Brest juillet 22

« Écoutez. Quel est cet insaisissable écho qui semble vouloir briser le mur de l'inaudible ? Sont-ce des voix, d'innombrables voix, qui résonnent derrière lui ? On dirait qu'elles s'échauffent, qu'elles s'accordent. Comme si elles s'apprêtaient, d'un seul et même timbre, à murmurer de concert. »

Extrait du livret

Argument

Echos du sous-sol nous présente, en sept tableaux, la quête d'une femme à la recherche de ses mort·e·s. Passant d'un cimetière à l'autre, certains réels d'autres rêvés, elle échangera tour à tour avec un gardien de cimetière philosophe, sa grand-mère volubile, un usager poète, une fonctionnaire zélée... Par la lecture silencieuse d'un livret dont les textes ponctueront les scènes, les spectateurs·trices se feront à ses côtés, l'écho de la voix des mortes et des morts.

Déroulé

Les spectateurs·trices sont accueilli·e·s à proximité d'un cimetière par une femme, Elsa. Elle leur annonce qu'elle les a convié·e·s pour leur raconter une histoire. Une histoire proche de la sienne, celle d'une femme qui cherche ses mort·e·s. Elle les invite à prendre possession d'un livret. Comme un chœur antique, explique-t-elle, ils·elles l'accompagneront tout au long de sa quête en se faisant l'écho des absentes et des absents. L'histoire peut donc commencer.

À l'occasion d'une flânerie Elsa rencontre le gardien du cimetière Saint-Martin, à Brest. Un dialogue se noue. Le gardien raconte le parcours de sa vie, partage quelques anecdotes, avant de questionner son interlocutrice sur le lieu où se trouvent ses morts. Elle est prise de vertige, un gouffre s'ouvre sous ses pieds. Elle découvre subitement qu'elle ne sait pas répondre à cette question. Ce trou dans le roman familial est le point de départ de sa recherche. Les spectateurs·trices sont alors invité·e·s à la suivre dans différents cimetières, Thiais, Plouha, Pantin, Montparnasse et jusque dans ses rêves ; d'une rencontre à l'autre à frayer de concert avec les morts et les vivants.

Création sonore

Les comédien·ne·s sont équipé·e·s de micros HF et les spectateurs·trices de casques audio, permettant de jouer avec des sons d'ambiances réels et fictionnés. Les sons enregistrés et les sons environnants se mélangent. On ne sait plus ce qui provient du casque et ce qui se trouve autour de nous. Certaines scènes sont accompagnées d'un son d'ambiance, nous projetant dans d'autres lieux, faisant exister des espaces fantômes. Cela ouvre également la possibilité de jouer sur l'apparition de silences, notamment quand la cloche invitait à la lecture du livret résonne. La présence de ce dispositif permet aussi de travailler à une qualité de jeu intime et réaliste. Le spectateur se glisse ainsi au plus proche des personnages comme s'il les accompagnait de manière invisible tout en ayant la liberté de se positionner à la distance qu'il souhaite. Cet équipement donne à la pièce une forte dimension cinématographique : ouvrant la possibilité de jouer avec les lointains, procurant une sensation de gros plan dès que le micro s'ouvre et diffuse les sons environnant les comédien·ne·s. Il permet également des entrées et sorties de jeu des personnages.

Extrait Scène 5, Rêve de cimetière

ELSA : J'ai des lettres à poster. Pour mes morts et mes mortes. On m'a dit que vous faisiez ça.

LE GARDIEN : Oulala. Mais c'est une montagne ! Vous n'auriez pas pu les envoyer au fur et à mesure ?

ELSA : Je sais, je suis désolée. Ça fait longtemps...

LE GARDIEN : Longtemps que quoi ?

ELSA : Que je n'avais plus aucun lien avec eux. Mais je suis venue, je suis là, vous voyez. Je vais rattraper mon retard.

LE GARDIEN : Montrez-moi ça ! Vous n'avez pas mis d'adresse.

ELSA : Ah parce que...

LE GARDIEN : Ce n'est pas sûr qu'elles leur parviendront, si vous ne mettez pas d'adresse.

ELSA : C'est que... Je ne sais pas où ils sont... Quelques-uns oui. Enfin, maintenant. Mais pas les autres.

LE GARDIEN : Vous leur écrivez pour leur demander leur adresse, c'est ça ?

ELSA : Vous ne pouvez pas les prendre ?

LE GARDIEN : Ce n'est pas ça que j'ai dit. L'adresse, peut-être que c'est superflu, en définitive. Et puis essayons. Après tout. On ne sait jamais. J'en ai vu de belles, depuis que j'ai installé cette boîte aux lettres.

ELSA : Combien de temps ça prend ? Pour avoir une réponse.

LE GARDIEN : Ils ne répondent pas toujours, vous savez... Je préfère vous mettre en garde. Sinon, c'est très variable. Certains, c'est par retour de courrier. Mais ça arrive aussi que ça dure des semaines. Des mois. Il y en a qui sont morts avant d'avoir eu une réponse.

ELSA : Ah...

LE GARDIEN : Et puis... Les réponses. Elles ne correspondent pas toujours à ce qu'on espérait. Il arrive même que... Qu'il eût mieux valu ne rien recevoir. Enfin, vous êtes prévenue. Je fais quoi alors ? J'y vais ?

ELSA : Oui, ce serait bête. Je suis quand même venue pour ça.

LE GARDIEN : Voilà. Les dés sont jetés. Mais... J'y pense. J'ai reçu quelque chose pour vous.

ELSA : Pour moi ? Vous êtes sûr ?

LE GARDIEN : Vous voyez quelqu'un d'autre ici ? Attendez... Voilà. Prenez-la.

ELSA : Qu'est-ce que je dois en faire ?

LE GARDIEN : Elle me demande ce qu'elle doit en faire... Qu'est-ce que vous faites, d'habitude, avec les lettres que vous recevez ?

[Cloche.]

LIVRET [*les spectateurs·trices lisent silencieusement*]:

Elle paraît démunie, au moment de lire le message que nous lui avons fait parvenir. On dirait une écolière paralysée devant un problème d'arithmétique. Il faut dire que personne ne lui a appris à déchiffrer les signes : la forme des nuages, le vol des feuilles mortes, les grondements de l'orage, le chant des corbeaux. Elle ne peut pas comprendre. Le monde, pour elle, est un livre replié sur lui-même. Autrefois, la nature, les éléments, les rêves, étaient l'encre dans laquelle les morts trempaient leur plume, pour rédiger leurs missives. C'étaient des messages incertains, faits de lettres incertaines. Mais les vivants s'arrêtaient parfois pour les lire. Ils nous prêtaient ainsi des paroles, qu'ils accrochaient solidement aux leurs. Ils sont rares, aujourd'hui, ceux qui savent encore interpréter les signes. Et ils sont rares aussi, du même coup, ceux qui, parmi nous, continuent à leur écrire.

Enjeux, précautions et actions culturelles

Enjeux

Notre création s'intéresse à la sépulture comme lieu de mémoire et d'identité personnelle. Faut-il savoir où sont nos morts pour savoir précieusement qui nous sommes ? A travers cette question c'est aussi le problème de la transmission familiale et du tabou qui sera soulevé. Nous nous sommes aussi intéressés, notamment via la lecture de Vinciane Després, aux demandes que les morts continuent d'adresser aux vivants et aux déplacements (à la fois comme mouvement géographique et métamorphoses intérieures) qu'ils peuvent provoquer chez eux. C'est parce que la place des morts a toujours fait question dans ma famille que j'ai voulu me lancer dans cette enquête et ce spectacle dans les cimetières.

Précautions

Les cimetières sont des espaces sensibles et chargés, nous veillerons à respecter les lieux et leurs usagers. Nous adapterons notre travail de répétition à la vie du cimetière et au passage des familles et proches des défunts. La présence des micros HF permet de ne pas avoir à porter la voix et de garder une présence discrète.

De même, une rencontre avec le service funéraire de la municipalité aura lieu avant chaque temps de travail (répétitions et représentations) afin de s'accorder avec les agents et de leur présenter le spectacle.

Pour les représentations, nous serons attentifs à ce qu'elles ne puissent pas avoir lieu en même temps que des cérémonies funéraires. Elles pourront avoir lieu les dimanches et jours fériés, ou en fin de journée. Elles seront fixées à chaque fois en accord avec les services funéraires. Pour présenter le spectacle et avertir les habitants de notre présence, un affichage sera mis en place et une communication spécifique sera diffusée par les services de la commune.

Actions culturelles

Un temps de rencontre autour d'un café aura lieu sur les différents temps de résidence.

En parallèle des spectacles, il est proposé d'accueillir un « café mortel », encadré par Noémie Robert, agente funéraire et conteuse.

Il s'agira d'une rencontre autour du spectacle et des questions qu'il soulève.

Il est également possible d'imaginer d'autres actions culturelles en parallèle des résidences ou représentations : rencontres, ateliers d'écriture *in situ*, de jeu...



Photo prise lors d'une semaine de répétition à la Chapelle de Brain avec le Canal de Redon, juin 2023

« Sur la tombe. C'est important de laisser un caillou. Ça montre que quelqu'un est passé. À chaque fois que je viens, je dépose un caillou. Ça m'arrive d'en apporter un. Un caillou un peu spécial que j'ai ramassé quelque part, un caillou qui a du sens. »

Extrait du texte

Processus de création et partenariats

2022

1. Atelier au lycée Savina à Tréguier avec La Passerelle de Saint-Brieuc auprès des 1ères et terminales option théâtre de janvier à mai.

Premières expérimentations, explorations dans le cimetière de Tréguier, écriture, recherche de textes, création d'un parcours *in situ*

2. Atelier de création *in situ* à la Maison du Théâtre à Brest du 9 au 14 juillet.

Exploration du cimetière Lambezellec, rencontre avec Philippe, gardien de cimetière de Brest, écriture, création d'un parcours *in situ*

Ces deux premiers temps d'atelier ont nourri l'écriture du spectacle, c'était une première manière de rentrer dans le travail, passer du temps dans les cimetières, voir par qui sont habités les lieux, quels enjeux les traversent, ce qu'on peut y inventer.

3. Rencontres avec des professionnels, enquête

- Avec des professionnels du milieu funéraire, fossoyeurs, gardiens, (ville de Brest, Coopérative funéraire de Rennes, Noémie Robert)
- Au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine des Enclos-Paroissiaux à Guimiliau avec Morgane Le Baquer.
- Enquête familiale dans différents cimetières de Bretagne et de région parisienne

4. Résidence pour l'écriture, CIAP Enclos Paroissiaux Guimiliau, Plougasnou, 26 au 30 septembre

Conception de la dramaturgie globale. C'est à partir de cette semaine que nous partons en écriture.

5. Ecriture, d'octobre à mars 23.

6. Atelier d'écriture, octobre, La Dérive Plouégat-Guérand (Morlaix communauté)

Mise en place d'ateliers d'écriture pour nourrir l'écriture du spectacle.

7. Résidence pour l'écriture Le Maquis, Brest, 1er et 2 décembre.

Réunion d'équipe, lecture publique d'extraits du texte en cours d'écriture

2023-2024

8. Une semaine de répétition pour l'écriture, du 20 au 24 mars 23, Le Maquis, ville de Brest

Aller-retour entre la salle de répétition et le cimetière de Saint-Pierre. Epreuve du texte, réajustements. Café avec l'équipe.

9. Réécriture, mars-mai 23

Réajustements du texte nécessaires suite à la première semaine de répétition

10. Une semaine de répétition, du 5 au 9 juin 23, Chapelle de Brain, Le Canal (Redon)

Collecte en amont des histoires liées au cimetière de la Chapelle de Brain (29-30 mars) RIP Cafés : rencontres avec des habitant·e·s.

Aller-retour entre la salle de répétition et le cimetière le plus proche, création costumes, tests sonores.

11. Une semaine de répétition, du 9 au 13 octobre 23, Centre culturel de Liffré Café avec l'équipe présentant le travail.
Aller-retour entre la salle de répétition et le cimetière le plus proche, création costumes, tests dispositifs casques audio/HF

12. Une semaine de répétition, 15 au 19 avril 24, Astrolab (Le Relecq Kerhuon)
Aller-retour entre la salle de répétition et le cimetière le plus proche, essais costumes, tests spectateurs.

13. Une semaine de répétition, 13 au 17 mai et les 22 et 23 mai 24 Maison du théâtre
Filages, ajustements.

Création 24 et 25 mai 2024 avec la Maison du Théâtre et la ville de Brest
1er juin Rennes, dans le cadre de l'exposition au musée de Bretagne *Mourir quelle histoire*
2 juin avec l'Agora au Rheu

Partenariats :

Accompagnements : Aide à la création DRAC Bretagne, Morlaix Communauté

Demandes de subvention : Région Bretagne, Conseil Général du Finistère, Commune de Plougasnou

Coproductions : Le Canal de Redon scène conventionnée, Maison du théâtre, Ville de Brest, Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel – Normandie

Résidences : Le Maquis (Brest), Le Canal de Redon, Maison du théâtre, Centre culturel Liffré, ville Le Relecq-Kerhuon

Pré-achats engagés : Atelier culturel scène de territoire (Landerneau), CIAP Enclos paroissiaux (Communauté de communes pays de Landivisiau), Le Canal, Maison du théâtre, Centre culturel Liffré, ville Le Relecq-Kerhuon, Communauté d'Agglomération Mont-Saint-Michel – Normandie, ville de Rennes, l'Agora (Rheu), Armorica (Plouguerneau), Avel Vor (Plougastel)

Pré-achats envisagés : Le Vallon à Landivisiau, Commune de Plougasnou, commune de Plobannalec Lesconil

Ateliers en parallèle de la création : la Maison du théâtre, options théâtre lycée de Tréguier avec la Scène Nationale de la Passerelle

Ils nous accompagnent :

- Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine Enclos Paroissiaux <https://www.ciap-enclos.fr/>
- L'Empreinte de l'être, Noémie Robert, cafés mortel : <https://www.facebook.com/l.empreinte.de.l.etre/>
- La Dérive, fête des morts <https://pontmenou.jimdofree.com/>



Photo prise lors d'une semaine de répétition à la Chapelle de Brain avec le Canal de Redon, juin 2023

« Le silence. Il dit qu'il n'y a que le silence... Mais, de même que toutes les couleurs, mêlées les unes aux autres, donnent le blanc ; le silence est la somme de toutes nos voix superposées. Le chœur innombrable des mortes et des morts. »

Extrait du livret

Présentation de l'équipe

L'Atelier des Possibles

Dans la continuité des créations *in situ* *Le Jardin* (coprod. CNAREP Pronomades, Le Strapontin, Abbaye de Beauport) dans les jardins à la nuit tombée questionnant notre rapport à la nature sauvage et domestiquée en s'appuyant sur le mythe de Circé, *Carrière* (coprod. Tombées de la Nuit, soutient TNB) dans les anciennes carrières remontant dans le temps de l'exploitation et géologique et *Terrain vague* (coprod. Tombées de la Nuit, soutient TNB) dans les terrain-vagues ouvrant les possibles du lieu, Elsa Amsallem monte ce parcours-spectacle au sein de la compagnie bretonne *L'Atelier des Possibles*.

Elsa Amsallem, Metteuse en scène, autrice, comédienne



Après un BTS en Design d'espace à l'**ESAA Duperré** en 2006, Elsa Amsallem a intégré l'**EESAB** (beaux-arts)-**site de Rennes**, et le **Conservatoire régional d'art dramatique de Rennes**. Elle poursuit ses études à l'**École des Arts Décoratifs de Paris** en scénographie. Son mémoire intitulé *F(r)iction urbaines* traite de compagnies et collectifs qui travaillent dans l'espace public. Elle continuera ce travail

de recherche en s'inscrivant en **Master 2 Études théâtrales** à Rennes. Elle monte par ailleurs une compagnie de théâtre de rue, les **Dits de la nuit**. Entre 2009 et 2019, elle collabore aux créations du **Théâtre de l'Arpenteur** comme assistante d'**Hervé Lelardoux** : *Pique-nique dans la ville invisible*, *Voyages en ville invisible* (représenté au **TNB, Quartz, La Passerelle...**), *Archéologie du présent*, *Parcours croisés* (coprod. **Tombées de la Nuit, Fourneau**).

En 2012, elle co-fonde l'**Atelier des possibles**, elle y développe une démarche de création *in situ* prenant pour point de départ le lieu en mettant en scène *Terrain vague* en 2014 et *Carrière* en 2017 (coprod. **Tombées de la Nuit**, soutient **TNB**), *Le Jardin* en 2021 (coprod. **CNAREP Pronomades, Le Strapontin, Abbaye de Beauport**) dont elle co-signe également l'écriture avec **Ronan Mancec**, *La Tournée minuscule* en 2022 (coprod **Tombées de la nuit, Logelloù**, soutien **Scène nationale La Passerelle**).

En 2020, elle co-fonde avec Martin Mongin l'**Institut de Géographie Imaginaire**. Ils explorent des lieux réels et imaginaires et en fabriquent des récits (à voix haute, écrits, expositions..). Elle continue à se former avec à l'**Envers**, la **Paperie**, l'**Atelier 231, CIA**. En parallèle des créations et dans leur continuité, elle intervient auprès d'enfants, lycéens, étudiants et adultes.

Martin Mongin, Auteur, dramaturge



Né en 1979 à Nantua (01). Étudie la **philosophie** à **Rennes** et obtient un **Master**. Participe à la création de la revue *Mécanique urbaine* en 1999. Pratique l'écriture sous toutes ses formes (nouvelle, essai, pamphlet, satire). Rédaction de textes philosophiques publiés dans des revues (**Le Monde diplomatique, Esprit**), parfois suivis de conférences (**Genève** 2008). Participe en 2010 à la

création des éditions *Pontcerq*. Il écrit plusieurs ouvrages sous pseudonyme. Il a eu le prix **Révélation Effractions** et de la **Société des gens de lettres** pour son premier roman *Francis Rissin*, paru en septembre 2019 aux éditions **Tusitala** et réédité en poche aux éditions **Pocket** en 2021. Il a obtenu une **bourse à l'écriture du CNL** pour son prochain roman *Le Chomor* à paraître en janvier 2022 aux éditions **Tusitala**. Il a écrit des essais sur la géographie imaginaire (*Des lieux-monde, Tentative de description de l'espace magique*) mis en pratique *in situ* à l'occasion de grandes dérives estivales et mis en voix et en exposition avec **Elsa Amsallem** (Lorient, Saillant, Brocéliande). Elsa Amsallem et Martin Mongin ont également co-signé deux livres : *La Tournée idéale* en 2019 sur les traces du Facteur Cheval et *Homo Zetor* en 2021 une odyssée avec Jean-Marie Massou co-éditée chez **ABC'édition** et **Lagans**. Martin Mongin travail également avec **Simon Gauchet** comme écrivain sur plusieurs créations de l'**Ecole parallèle imaginaire** : *Le projet apocalyptique* en 2016, **TNB**, *Une île* avec le **Théâtre de Lorient** en 2021, *La grande marée* en 2023, **Théâtre de Lorient, Le Canal, La Comédie** de Caen, **La Passerelle, le Théâtre de la Bastille, Le Grand T**.

Elsa Vanzande, Regard extérieur à la mise en scène



Collectionneuse d'aventures artistiques et d'expériences collectives, elle travaille depuis 2003 dans le champ des arts de la rue et de la création en espace public. Revendiquant une posture protéiforme et mouvante, elle s'implique dans des projets en tant que conceptrice, metteuse en espace ou interprète mais aussi technicienne, coordinatrice ou cuisinière.

Cofondatrice de la compagnie **Kolexi** en 2003, elle sillonne l'agglomération grenobloise en faisant du théâtre d'immeuble pour public de voisins. De 2008 à 2013, elle marche à travers les sons, les nuits et les conversations des villes avec **Ici-Même [Gr]**. Après 18 mois au sein de la 3ème promotion de la **FAIAR** (Formation Avancée et Itinérante dans les Arts de la Rue), elle participe à la création du collectif **La Folie Kilomètre** en 2011 à Marseille et vie 10 années intenses de créations qui s'inventent

avec, par et pour les territoires où elles prennent corps. Depuis 2022, elle met en œuvre avec **Le (Théâtre du) Grain** des projets artistiques avec les habitants des quartiers populaires de Brest.

Au fil du temps, elle a collaboré ou collabore ponctuellement avec le **Festival International de Théâtre Action**, la **Cité des Arts de la Rue**, **Le Phun**, **le Groupe Tonne**, le **Théâtre de l'Envol**, la **GK Collective**, **Le Bureau des Guides**, le **collectif BIM**, la Cie **Queen Mother**, **Les Belles Oreilles**.

Benoit Hattet, comédien



Comédien pluridisciplinaire, après une formation à l'**Ecole d'Art Dramatique Jean Périmony**, il aborde la tragédie de Sophocle et le théâtre de Koltès avec **Elisabeth Chailloux** au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**. Il travaillera par la suite avec différentes compagnies dans des productions de théâtre, classiques et contemporaines (Goldoni, Molière, Marivaux, Musset, Labiche, Guitry, Beaumont et Fletcher, Chartreux, Alberto Méndez, Notte ...), et il a tourné dans plusieurs courts-métrages.

A Rennes et Angers, il a découvert le théâtre d'objet avec le **Collectif Aïe Aïe Aïe**, la **Compagnie à** et **Bob Théâtre**, avec lesquelles il collabore. Les musiciens **Olivier Mellano** et **Gaël Desbois** ont fait appel à lui pour des performances scéniques.

Ses projets personnels de théâtre et d'écritures tel que *Elephant Man*, *Jack, l'éventreur* et *Münchhausen* sont accompagnés par la **Compagnie du Fomenteur**. Remarqué par **The Stage**, organisme de l'entertainment britannique, il a obtenu une nomination comme meilleur acteur au **Fringe Festival d'Edinburgh** pour son interprétation en anglais de *Elephant Man*. Il a collaboré entre autres avec **Les Tombées de la Nuit**, le **Festival Mythos**, le **Théâtre du Vestiaire**, **Théâtre à l'Envers**,... et il a rejoint également **L'Age de la Tortue** pour les spectacles *Trouvé dans l'Oubli* et *Feux de détresse #7*, **La Caravane Compagnie** pour le spectacle *Oui*.

Actuellement, il enregistre en public les feuilletons radiophoniques de **Achille Grimaud**, fait des voix pour des documentaires, joue dans la comédie musicale du **Bob Théâtre**, *Le Jardin* de l' **Atelier des possibles** et sera bientôt en répétition avec **La Caravane Compagnie** pour la pièce de théâtre *Terreur* de Ferdinand Von Schirach.

Sophie Hoarau, Costumière



Entrée au théâtre par son premier métier de costumière, formée à l'**ENSATT (Rue Blanche)**, elle alterne pendant une dizaine d'années parisiennes et nomades les créations en compagnies (**L'Eygurande, Daru, Théâtre Vollard**) et les réalisations en ateliers permanents ou volants sur des productions de théâtre (**Robert Wilson, Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Denis Lorca, Alfredo Arias**), cinéma (**Diane Kurys, Régis Wargnier, Nina Companeez, Férid Boughedir**), ou des défilés Couture. Elle s'installe en Finistère en 2002 et engage alors des collaborations bretonnes, avec **Éric Vigner** au **CDDB de Lorient**, les compagnies **a k entrepôt, 13-10ème en Ut, Fiat Lux, Jo Coop, le Théâtre du Laid Cru, l'Atelier des Possibles, le Théâtre de l'Intranquillité...** En parallèle, via **La Quincaille**, lieu et compagnie cofondés en 2004 avec Séverine Valomet, elle entre peu à peu au plateau dans des mises en scène communes liant arts scéniques et plastiques. La poésie est la matière première favorite de ses premiers projets personnels – *Projet Paul, Stabat Mater Furiosa* – et des lectures publiques DL#. Elle crée en 2020 son propre labo artistique, **dès lors**, par lequel poursuivre les formes existantes et faire germer de nouvelles créations – volontiers, alentours, qui ne dit mot. Elle est complice en regard artistique des compagnies **La Gamine** et **La Veilleuse**.

Guillaume Tahon, Créateur sonore



Guillaume Tahon vit à Douarnenez en Finistère. Ingénieur du son pendant 10 ans, il a travaillé dans de nombreux domaines : cinéma documentaire, danse, théâtre, théâtre de rue, musique,... Au théâtre, le son lui permet de servir au plus près la sensibilité de la mise en scène : des frontières de l'audible et de la conscience jusqu'à des musiques si puissantes qu'elles saturent l'espace visible. Le son crée les espaces, il modifie les émotions transmises par les acteurs, il étire et raccourci le temps. Guillaume a ainsi travaillé sur des pièces de **Dérézo - Charlie Windelshmidt** (*Alice, de l'autre côté ; Le Kabarê Solex,...*), ou en marionnettes pour la compagnie **Les yeux Creux** (*Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Aushwitz*), **Cie Hiatus** (*Stock-Options, vous n'êtes pas là par hasard*),... mais aussi en musique (**Lina Bellard - Toutes les Filles s'appellent JEanne; Duo du Bas - Les Géantes,...) et en tant que régisseur d'accueil d'évènement (**Association CRIC, Le Logelloù, le Quartz, Ville de Brest, IRCAM,...**)**

Violette Raineri, Chargée de production et diffusion



Originaire des Côtes d'Armor, après un bac option théâtre au **lycée Joseph Savina** et un master **Etudes Théâtrales à l'Université de Paris 8 Vincennes - Saint-Denis**, Violette Raineri devient responsable billetterie du **Théâtre Antoine Vitez - Scène d'Ivry** pendant cinq ans. Elle y découvre les rouages de la création d'un spectacle et de la vie d'un théâtre. Elle choisit par la suite d'être chargée de mission de production pour la société audiovisuelle **Nerd Entertainment System**, chargée de production pour la compagnie **Ici Même et Là Aussi** et chargée de diffusion pour le **Théâtre du Passeur** dédié au spectacle *Happy Dreams Hotel* écrit et mis en scène par Elie Guillou. Parallèlement à la production et à la diffusion, Violette est créatrice de podcast (*Éclore, le podcast de la création artistique / Saisons, le podcast du théâtre Antoine Vitez Scène D'Ivry / Portrait de Quartier, micros tendus par des enfants d'Ivry / Comment j'ai interviewé mon père ? ...*)

Quelques spectacles joués dans les cimetières :

La mastication des morts, Patrick Kermann, groupe Merci

Celles d'en dessous, cie La mort est dans la boîte

Au milieu d'un lac de perles, David Rolland

Le Jardin d'Hiver, Delta Charlie Delta

Jean, solo pour un monument aux morts, Patrice de Bénédicti

Écrits théoriques :

« La ritualité funéraire », Patrick Baudy

Aux bonheurs des morts, Les morts à l'oeuvre, Vinciane Despret

Le Royaume de l'au-delà, Thomas Edison

Hétérotopies, Michel Foucault

Vivre avec nos morts, Delphine Horvilleur

Soigner les morts pour guérir les vivants, Magali Molinié

L'homme et la mort, Edgar Morin

Feu follet, revue Jeff Klak

Romans, récits, nouvelles, poèmes, chansons :

Le mort joyeux, Charles Baudelaire

L'humeur vagabonde, Antoine Blondin

Le Moribond, Jacques Brel

La Divine comédie, Dante

Le Livre des tables, Victor Hugo

La légende de la mort, Anatole Le Braz

Gens de France, Jean Teulé

Théâtre :

Dialogue des morts, Lucien De Samosate

La mastication des morts, Patrick Kermann

Les cendres et les lampions, Noëlle Renaude

Hamlet, William Shakespeare

Littoral, Wajdi Mouawad

Documentaire :

Le domaine où la mort n'est pas taboue, Greg Nieuviarts

Contacts

Référentes du projet

Elsa Amsallem - Metteuse en scène
06 67 13 75 98

Violette Raineri - Chargée de production et diffusion
06 87 26 14 26

Atelier des possibles

parcoursatelierdespossibles@gmail.com
atelier-despossibles.blogspot.fr
Facebook : atelier.a.despossibles

Association loi 1901

Siège social : 36, rue de Primel 29630 Plougasnou

N° de SIRET : 790 244 784 000 50 APE : 9001Z

N° de licence d'entrepreneur du spectacle : L2 PLATESV-R-2020-003202

L3 PLATESV-R-2020-003203



Photo prise lors d'une semaine de répétition à la Chapelle de Brain avec le Canal de Redon, juin 2023

Crédits photos : Sophie Hoarau, Martin Mongin, Louise Pageot